

sœur Gretchen étaient là, je les ai bien reconnues : elles tressaient des guirlandes de feuillage avec les autres femmes pour orner les murs gris de l'église ; et puis elles faisaient un beau reposoir au pied de la croix. Les petits garçons étaient vêtus de blanc. Oh ! comme c'était beau !

— Il se souvient de la Fête-Dieu ! murmura Wilhelmine avec un sanglot.

— La Fête-Dieu ! oui, grand'mère, c'était la fête du bon Dieu. Les anges étaient là, avec leurs grandes ailes blanches et leurs harpes d'or. O quels harmonieux accents ! Leur voix se mêlait aux sons de la harpe. J'éprouvais une bien grande joie et je me croyais transporté en Paradis. Comme j'aurais voulu toujours les entendre !

— Tu les entendras bientôt, mon Gaspard chéri, balbutia la pauvre femme.

— Quel bonheur, grand'mère, quel bonheur !... J'ai soif et je souffre un peu... Toi aussi tu souffres... tu n'oses le dire pour ne pas m'attrister... Console-toi... j'entends la musique des anges... Elle se rapproche... Donne-moi ton bras, grand'mère, nous irons ensemble à leur rencontre... Viens, viens !...

Il essaya de se soulever et retomba sans mouvement.

L'octogénaire elle-même était à bout de forces. Elle murmura :

— Oui, chéri, partons... Allons cueillir des fleurs dans les jardins du bon Dieu... Allons nous mêler aux concerts des anges.

Elle se tut. La mort avait fait deux victimes dans la cabane du Hartzfeld.

Une Messe de Minuit dans l'Extrême-Nord



'AIMERIEZ-VOUS pas à faire avec nos lecteurs une petite excursion du côté du Pôle Nord pour y assister à une messe de minuit chez les Esclaves du Fort Simpson ? Je vous parle de promenade au Pôle Nord ; en conséquence, soyez sur vos gardes, car plus d'un pourrait trouver le chemin long et l'air du Mackenzie un peu froid. Pour vous exempter de la fatigue d'un